

# Bon voyage



PAR LAURENT SAUERWEIN

*Paysages, parages et voyages forment la jeunesse. Accrochez vos ceintures. Décollage immédiat de la page de papier.*

**L** FAIT NUIT. Vous rêvez. Vous flottez au-dessus de votre maison, en train de dériver doucement dans le ciel de la nuit. Vous volez de plus en plus haut, vous vous déplacez aussi vite que la pensée... et puis vous arrivez dans un espace très dense, un espace plein d'informations. Le paysage change un peu, certaines informations s'éloignent et s'estompent, tandis que d'autres approchent et deviennent de plus en plus nettes. Puis vous vous intéressez à une partie de cette image, à des constellations d'informations loin à l'horizon. D'un flash de la pensée, vous pouvez maintenant vous rapprocher de l'une d'entre elles, rechercher, découvrir. Vous volez vraiment où bon vous semble, au gré de votre imagination.

## Archipels

Trip hallucinogène? Vous n'y êtes pas du tout! C'est au MIT, au Massachusetts Institute of Technology, que ça se passe. Muriel Cooper et son équipe du Visual Language Workshop y font des recherches très sérieuses sur les "paysages d'informations". Il s'agit de créer, sur ordinateur, des environnements de mots et d'images en trois dimensions, des espaces qu'on peut traverser comme on survolerait un paysage en simulateur de vol à la recherche d'un point d'atterrissage. Au-delà du côté baba cool et planant du propos, l'intérêt véritable de cette approche est que les "paysages d'informations" permettent d'explorer certains contextes, un peu comme on le faisait dans les bonnes vieilles bibliothèques poussiéreuses d'antan lorsqu'on se disait que tel bouquin sur Picasso devrait se trouver dans la travée réservée aux livres sur l'art, section XX<sup>e</sup> siècle, sous-section Cubisme peut-être. Ce qui était précieux, c'est qu'on voyait au passage, en faisant ce trajet, tous les autres livres qu'il y avait sur les autres rayons, dans les parages.

## Vitesse

Important, le contexte. Précieuse, cette possibilité de se représenter des champs, des zones, des aires, des domaines de connaissance, avec leurs à-côtés, leurs franges, leurs forêts obscures et leurs clairières. Le problème avec les autoroutes de l'information dont on nous rebat les oreilles, c'est qu'il y sera, une fois de plus, interdit de regarder le paysage, à droite ou à gauche, parce que tout se passera à grande vitesse et droit devant. Suivez les flèches. De la même manière, les "moteurs de recherche" qui existent actuellement sur le Web nous conduisent hélas droit au but, pile-poil aux mots-clés recherchés, dans le platane. Ce qui nous sauve en fait, c'est la relative imprécision des Yahoo et consorts : grâce à leurs imperfections, on a encore la possibilité de s'égarer et d'aller quelque part précisément par quatre chemins. Alors, c'est nous qui reprenons le dessus sur le pilote automatique et nous retrouvons la liberté de choisir les voies de traverse et de dérapier hors du sillon. Comme disait le maître boud-

dhiste zen, *Ce n'est pas la cible qui compte mais la trajectoire de la flèche.* Voilà qui est rassurant pour nous autres internautes pressés et surfers égarés, parce que tout le monde ne peut pas être Picasso. *Je ne cherche pas, je trouve* disait-il. Chapeau! La formule a l'élégance des raccourcis saisissants et l'impact des petites phrases qu'on retrouve dans les gazettes, mais je suis sûr au fond qu'il trouvait du plaisir à faire de longues séries d'esquisses : tout un travail d'approche en somme.

## Dérives

L'intérêt des "paysages d'informations" tels qu'on les mijote au MIT, c'est peut-être justement le fait qu'ils réintroduisent les notions de contexte et d'approche, de proximité et de voisinage, de telle sorte que le voyage lui-même peut finalement avoir autant d'intérêt que la destination finale (enfin cela dépend qui est avec vous dans le compartiment). C'est exactement ce que je me disais lorsque je faisais l'école buissonnière : après avoir oublié que ma destination originale était un tableau noir, je recherchais des informations là où elles se cachent le plus souvent, c'est-à-dire dans les buissons.

## Tourisme

De nouvelles topologies de l'information apparaissent dans un contexte numérique et interactif, et si on y ajoute une dimension temporelle, c'est vraiment trop cool, comme on dit à la récré. Comment calculer le rayon que doit prendre un virage de la pensée? La vitesse de propagation d'une rumeur? L'épaisseur d'un mensonge? L'étendue d'un problème ou la profondeur d'une question? Le rapport annuel d'une société peut-il être présenté comme le schéma d'un trafic ferroviaire? Est-ce qu'on peut survoler un tableau de chiffres en rase-mottes et à quelles fins? Ça a quelle forme un gouffre financier, ou l'évolution du chômage, si on met de côté l'histogramme et la courbe? Est-ce qu'on peut représenter la montagne de problèmes qui en résultent et en faire le tour d'un coup de joystick?

## Information Architects

Les aspirants paysagistes de l'information, jardiniers de l'école buissonnière ou spécialistes de la balistique des nouvelles ont de l'avenir. Ils peuvent entrevoir, illustrations à l'appui, de quoi il retourne dans "Information Architects", de Richard Saul Wurman, publié par les éditions Graphis. Un livre remarquable qui vient de sortir. Vous savez, un de ces objets faits d'encre étalée sur des morceaux d'arbres débités en petits rectangles, qu'on feuillette avec les doigts. ■

E-mail : [73364.2063@compuserve.com](mailto:73364.2063@compuserve.com)  
 Passage des arts : <http://www.geocities.com/Paris/2572>



**Projet X** : Dans un laboratoire de recherche d'Apple, une "meta information" est structurée en nébuleuse. Un plug-in pour Netscape (Mac et Windows) est disponible à : [www.atg.apple.com/go/ProjectX/ProjectX.html](http://www.atg.apple.com/go/ProjectX/ProjectX.html)